

## ÉDITION SPÉCIALE

# L'ESPRIT DE « TEDDY BEAR » : AU-DELÀ DES OPINIONS

Par Richard E. Tremblay

Nos enfants méritent les meilleurs soins que la société puisse leur offrir. Des soins solidement ancrés dans des connaissances fiables du développement de l'enfant. Cette idée était la pierre angulaire de notre récent forum, *Allier la recherche, les politiques et la pratique - Travailler ensemble pour les enfants et les jeunes, dont il est question dans ce bulletin. Bien entendu, personne ne remet l'idée en cause. Mais nous oublions souvent qu'elle ne date pas d'aujourd'hui.*



M. Richard E. Tremblay et Mme Judith Maxwell au Forum

En 1909, la conférence de la Maison-Blanche sur les soins aux enfants, avaisée par le président Théodore « Teddy » Roosevelt, consacrait le principe selon lequel il fallait prendre soin des enfants, et ce, peu importe leur origine sociale. Dans une lettre adressée au Sénat et à la Chambre des représentants, Roosevelt soulignait la portée de l'événement : « Des hommes et des femmes engagés activement dans les soins aux enfants sont venus de presque tous les États de l'Union pour assister à cette conférence. »

Le président, qui a inspiré la création de l'ours en peluche, le « Teddy Bear », soutenait que le bien-être d'une nation reposait sur les soins dispensés à ses enfants. Après tout, poursuivait-il, chaque enfant pouvait

devenir un citoyen éclairé et productif, ou (s'il était négligé ou exploité) contribuer à la destruction, à l'ignorance et à la décadence morale de la société. « Le bien-être de cette armée d'enfants est tout aussi essentiel pour les intérêts de la nation que les autres grands dossiers d'ordre matériel. »

À la clôture de cette conférence, une série de déclarations ont jeté les bases des principaux éléments d'un programme novateur de soins aux enfants. Toutes les déclarations ont été adoptées « sans aucune dissidence et ont fait l'objet d'une approbation chaleureuse de la part de tous les participants ». Enfin, chaque collectivité aurait un point de référence lui permettant d'évaluer ses services et ses méthodes en vigueur, et une norme pour élaborer des pratiques et des lois.

Roosevelt insistait : « Si les organismes concernés traduisent pleinement ces déclarations en actions, les méthodes et les pratiques existantes dans presque chaque collectivité en seront profondément modifiées, pour le plus grand avantage de tous. » Les lois et les pratiques en matière d'aide sociale allaient connaître des bouleversements sans commune mesure.


C'est donc à l'aube du XXe siècle que les principes fondamentaux du bien-être des enfants ont été définis : les enfants sont l'avenir d'une nation; il est impossible de dissocier le capital humain, du capital social ou matériel; la prévention, l'éducation, la politique et les lois constituent l'essence des services et de la participation de la collectivité; et nos programmes, nos pratiques exemplaires et nos méthodes d'évaluation doivent être révisés régulièrement. Non seulement les délégués de la conférence de la Maison-Blanche insufflaient-ils de la vie à leurs

idées, mais, en l'espace de deux jours, ils étaient parvenus à une entente reflétant l'opinion générale.

Presque cent ans après les efforts de Roosevelt, le gouvernement canadien a créé des Centres d'excellence pour le bien-être des enfants. Le mandat de cinq ans de ces Centres est d'assurer « une meilleure diffusion du savoir au sein des familles et des organismes communautaires, auprès des éducateurs, des professionnels de la santé et des décideurs gouvernementaux ».

Roosevelt était particulièrement conscient de l'importance des connaissances fiables, comme en témoignent ses écrits : « Peu de choses sont plus importantes pour le bien-être d'une nation que des connaissances

*précises et fiables* des méthodes qui donnent les meilleurs résultats auprès des enfants ». Sans cette précieuse information, « chaque collectivité doit régler ses problèmes seule, sans pouvoir tirer les leçons des réussites et des échecs des autres collectivités, ni en bénéficier », mettait en garde Roosevelt.

Le siècle dernier nous a montré qu'il était plus difficile de produire ces connaissances fiables que d'obtenir un consensus d'opinions. Au cours des quatre prochaines années de notre mandat, au Centre d'excellence, nous nous engageons à partager les connaissances dont nous disposons, afin de contribuer à abattre les obstacles qui isolent les intervenants des différentes collectivités du pays. 

## 400 DÉLÉGUÉS, 32 ATELIERS ET 5 PLÉNIÈRES

Ottawa, 22 au 24 novembre 2001

C'est sous le thème *Allier la recherche, les politiques et la pratique - travailler ensemble pour les enfants et les jeunes* que s'est tenu le forum organisé par la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, l'Association canadienne des commissions / conseils scolaires, et Santé Canada.

Ce forum a attiré de partout au Canada des représentants des gouvernements fédéral, provincial et territorial, des milieux de l'enseignement supérieur, de la santé et des services sociaux, et d'environ 50 organismes à but non lucratif, impliqués dans le développement des enfants, leur apprentissage et leurs

soins. Quelque 400 délégués ont pu assister à 32 ateliers et à cinq plénières dont l'une présentait les travaux des cinq Centres d'excellence pour le bien-être des enfants. L'événement a connu un vif succès, en voici quelques commentaires :

« Une occasion d'apprendre exceptionnelle! »

« Cet événement a avivé mon intérêt pour le travail des Centres d'excellence. »

« J'ai hâte de voir ce que les quatre prochaines années nous réservent. »

« Ce colloque était agréable, instructif et bien organisé. J'espère participer au prochain. Merci! »

Par Anne Maxwell

# FORGER DE NOUVEAUX LIENS

Par Liz Warwick

**Que signifie, pour des chercheurs, des décideurs et des praticiens, le fait de travailler ensemble afin d'assurer la santé et le bien-être des enfants? Comment chaque groupe peut-il partager ses connaissances et ensuite intégrer ses découvertes respectives pour le plus grand avantage des enfants? Ce sont quelques-unes des questions qui ont fait l'objet du Forum.**

L'Honorable Ethel Blondin-Andrew, secrétaire d'État (Enfance et Jeunesse), a donné le coup d'envoi de la conférence en soulignant un objectif national : faire en sorte que le Canada soit le meilleur pays où élever des enfants. « Nous avons l'intention d'y parvenir en nous assurant que les bébés naissent en bonne santé, que les enfants reçoivent tous les soins dont ils ont besoin, qu'ils sont prêts à apprendre lorsqu'ils entrent à l'école et que les jeunes ont les compétences et la confiance nécessaires pour relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. »

Il s'agit là d'un programme ambitieux qui, d'après l'un des orateurs principaux, Daniel P. Keating, directeur du Programme de développement humain de l'Institut canadien de recherches avancées, ne peut réussir qu'à condition de forger de nouveaux liens entre trois domaines clés. « Ce sont les liens entre la recherche, la politique et la pratique qui sont absolument essentiels, explique M. Keating. Nous devons tous nous engager à collaborer de façon novatrice. Nous devons avancer ensemble pour essayer de surmonter les obstacles et nous comprendre afin d'établir un dialogue. »

Pour amorcer ce dialogue, ajoute M. Keating, une première étape importante consiste à poser la question suivante : « Quel est le contexte scientifique actuel propice au développement d'un enfant sain? » M. Keating a constaté que la recherche scientifique offrait un fil conducteur essentiel ou une image objective pour comprendre le développement physique, cognitif, social et affectif de l'en-

fant. Sans cette perspective, « l'opinion de tout le monde vaut plus ou moins celle des autres, et tout est plus ou moins vrai. Mais il y a des circonstances qui sont objectivement mauvaises pour un enfant », poursuit M. Keating.

Pour comprendre les chemins qu'emprunte le développement de l'enfant, les chercheurs doivent examiner les destins individuels et la population en général. « Le développement d'une personne éclaire les événements et les situations qui façonnent



*M. Daniel P. Keating, directeur du Programme de développement humain à l'Institut canadien de recherches avancées*

cette personne », renchérit M. Keating. « Quels sont les éléments qui sont vraiment importants à mesure que la vie se déploie? Quels sont les événements du début de la vie qui ont une incidence plus tard? Parallèlement, il est essentiel de comprendre la façon dont les populations fonctionnent, afin de dégager des tendances plus vastes, ajoute-t-il. Nous devons penser au contexte social dans son ensemble. Nous nous laissons souvent absorber par des controverses et des problèmes locaux. Ils sont très importants aux plans des politiques et des pratiques, pour prendre des décisions spécifiques, mais si nous voulons comprendre les détails, nous devons les replacer dans un contexte plus large. »

M. Keating suggère aussi que les chercheurs, les décideurs et les praticiens unissent leurs efforts pour aider l'ensemble de la société à comprendre les raisons pour lesquelles la santé et le bien-être de l'enfant sont si importants. Dans la société du savoir du



*L'Honorable Ethel Blondin-Andrew, secrétaire d'État (Enfance et jeunesse)*

XXI<sup>e</sup> siècle, « la prospérité dépendra de l'innovation. Et l'innovation est une ressource humaine. Si nous ne nous intéressons pas suffisamment au développement de cette ressource, en investissant dans le développement des enfants et des jeunes, notre désinvestissement éventuel, sous la forme d'une économie chancelante, nous fera courir un risque très grave. » En forgeant des liens et en créant un savoir axé sur la collaboration, les chercheurs, les décideurs et les praticiens pourront élaborer une société axée sur l'apprentissage, où l'innovation sera une valeur essentielle et où les citoyennes et les citoyens participeront activement à la vie de leur collectivité et du monde.

Toutefois, la conférencière Judith Maxwell, présidente des Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, a mis les participants en garde. En effet, le processus de transmission du savoir est ardu. « Il n'y a pas de chemin simple et direct de la recherche à la politique et à la pratique. En fait, il s'agit d'un processus compliqué et chaotique. » Une partie du problème réside dans le conflit profond entre deux paradigmes de valeurs dans le domaine de la politique, ajoute Mme Maxwell. Les décideurs ont tendance à adopter soit le modèle de la responsabilité familiale, qui met l'accent sur le rôle de la famille dans le développement sain de l'enfant, soit le modèle qui consiste à « investir dans les enfants ». Ce modèle souligne le rôle des gouvernements et des autres

institutions lorsqu'il s'agit d'assurer le développement maximal des enfants. « Chaque paradigme a ses propres forces et faiblesses, mais les deux sont nécessaires. Chacun d'entre eux est incomplet sans l'autre. Il nous est impossible de satisfaire les besoins de la famille et des enfants sans combiner ces deux approches. »

Mme Maxwell suggère aussi qu'il serait possible de faciliter la transmission du savoir si les chercheurs et les décideurs comprenaient mieux leurs besoins mutuels, et leurs méthodes de travail respectives. « La recherche est une longue gestation, or les analystes politiques n'ont pas le temps d'attendre. Les chercheurs ne se préoccupent pas toujours du type d'information dont les décideurs ont besoin. Et les décideurs doivent savoir aujourd'hui ce qui donne de bons résultats. »

Il y a toutefois trois éléments clés pour s'assurer que la transmission du savoir a bien lieu, et que les nouvelles politiques et les nouvelles pratiques sont mises en place, poursuit Mme Maxwell. « Vous avez besoin d'une personne, au niveau politique, qui crée une demande de savoir et qui exprime une volonté d'agir sur ce savoir. » L'étape suivante consiste à fournir l'information demandée. « Dites-moi ce que je dois savoir », renchérit Mme Maxwell. On doit notamment connaître l'efficacité des politiques et des programmes actuels destinés à assurer un développement sain. « Une évaluation soutenue peut donner une preuve indéniable de ce qui fonctionne », remarque Mme Maxwell. Enfin, les chercheurs, les décideurs et les praticiens doivent se rendre compte qu'il y a toujours une possibilité. « C'est le moment où les étoiles sont alignées et pointent dans la direction de l'action. Ce sont les forces politiques et économiques qui créent la possibilité du changement. »

« Il est peu probable qu'un changement réel se produise si l'on ne fait pas un effort sérieux et soutenu pour créer des liens », conclut Mme Maxwell.

suite à la page 3 →

# NAVIGUER VERS LES JEUNES ENFANTS

« Poursuivez vos progrès, continuez à accumuler des connaissances mais soyez toujours prêts à actualiser votre savoir. Faites toujours le lien entre les résultats et les nouveaux programmes politiques. Continuez votre travail acharné et laissez votre recherche nous montrer ce qui fonctionne. Votre travail est de créer le lien logique qui transcendera le conflit des valeurs. La recherche ne peut y parvenir seule, mais les décideurs ne peuvent se passer de vous. »

Ken Dryden, président-directeur général des Maple Leafs de Toronto et ancien commissaire à la jeunesse de l'Ontario a insisté sur la nécessité d'obtenir une information fiable sur le développement de l'enfant. M. Dryden, qui a consacré de nombreuses heures à travailler avec et pour les enfants, suggère que les questions que nous posons sur la façon de mieux faire avec nos enfants illustrent un manque de moyens, pas de volonté. « Nous mettons des programmes en place, et chacun d'entre eux semble porter fruit. Alors pourquoi nos enfants n'obtiennent-ils pas de meilleurs résultats? » demande-t-il. La société a besoin de savoir comment ses enfants se situent par rapport aux autres enfants, au Canada même et à l'étranger. « Nous devons savoir ce que produisent toutes les données que nous avons collectées et toutes les recherches que nous avons faites, poursuit M. Dryden. Ne me parlez pas de ce qui ne va pas. Dites-moi pourquoi ça ne va pas. »

Cherry Kingsley a survécu à l'exploitation sexuelle dont elle a été victime pendant l'enfance et elle est une ancienne toxicomane consommatrice de drogues injectables. Elle a terminé la conférence en pressant la société de faire du développement sain des enfants - dans toutes ses dimensions - une priorité absolue. « Nous avons besoin de recherches, de politiques et de pratiques pour permettre aux jeunes de s'épanouir. Nous devons avoir une incidence réelle, durable et significative sur leur vie. »

**Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de notre site web qui porte les doux prénoms de**  
[www.excellence-jeunesenfants.ca](http://www.excellence-jeunesenfants.ca)  
**pour la version française et de**  
[www.excellence-earlychildhood.ca](http://www.excellence-earlychildhood.ca)  
**pour la version anglaise.**

Le site s'adresse à tous ceux qui veulent obtenir des informations fiables sur les jeunes enfants, que ce



Visitez la version française de notre site à [www.excellence-jeunesenfants.ca](http://www.excellence-jeunesenfants.ca) ou la version anglaise à [www.excellence-earlychildhood.ca](http://www.excellence-earlychildhood.ca).

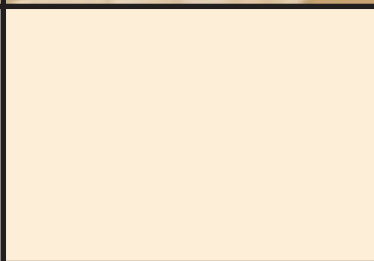
soit à propos de leur développement ou des services et des politiques qui l'influencent. Planificateur de services, éducatrice en garderie, enseignant, travailleur social, personnel médical, parent, décideur politique, chacun trouvera un intérêt à consulter les différentes rubriques disponibles.

**Thèmes**  
 Cette rubrique regroupe les articles écrits par les meilleurs experts internationaux, qui examinent différents thèmes sous trois perspectives : le développement de l'enfant, les services et les politiques. Les commentaires d'autres experts en réponse aux premiers articles sont également

inclus, ainsi qu'une synthèse de l'état des connaissances pour chaque sujet. L'information sera aussi présentée dans une forme accessible à tous.

**Répertoire des chercheurs**  
 Vous cherchez un spécialiste canadien du développement des jeunes enfants? Vous êtes au bon endroit! Utilisez notre engin de recherche pour trouver rapidement le spécialiste voulu en spécifiant le sujet ou la province. Vous pouvez même obtenir la liste de ses dix publications les plus récentes et prendre connaissance de son curriculum vitae.

**Pleins feux sur...**  
 Consultez cette rubrique pour être informé sur les meilleures recherches



canadiennes portant sur le développement social et affectif des jeunes enfants, publiées dans les meilleures revues scientifiques. Un résumé de chaque recherche vous permettra d'obtenir un aperçu du sujet.

**À surveiller**

Sous cette rubrique, vous trouverez une liste d'événements organisés par le Centre et par d'autres institutions : colloques, symposiums, conférences, ateliers, etc.

**Inscrivez-vous**

Le meilleur moyen d'être régulièrement informé de nos travaux, de nos publications et des événements que nous organisons, c'est de remplir le formulaire que vous trouverez dans cette section. Vos coordonnées sont bien entendu confidentielles, et vous pouvez demander à ce qu'elles soient retirées de notre liste à tout moment.

**Documentation - publications**

Vous trouverez sous cette rubrique tout ce qui sera publié au fil des années par le Centre d'excellence : nos quatre bulletins annuels, les bibliographies de tous les sujets traités par les experts auxquels le Centre fait appel, les actes de colloques, etc.

## INTERVENIR TÔT POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE

Prévoyez dès maintenant votre participation au colloque du 1<sup>er</sup> août 2002, à Montréal, Québec

Ce colloque s'adresse aux décideurs politiques, aux planificateurs et aux prestataires de services canadiens. Il portera sur l'agressivité chez les jeunes enfants et sur la nécessité d'intervenir tôt pour prévenir la violence.

Des experts internationaux aborderont le sujet sous trois perspectives : développement, services et politiques. De plus, une table ronde réunira des décideurs politiques, des planificateurs de services ainsi que des intervenants de première ligne qui débattront de la question suivante : offret-on aux jeunes enfants canadiens les services minimaux pour prévenir la violence?

Cette rencontre aura lieu à l'Université McGill, à Montréal. Elle est organisée par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, dirigé par Richard E. Tremblay. La *International Society for Research on*

*Aggression* tiendra aussi son congrès du 28 au 31 juillet, à l'Université McGill. Pour information, visitez la page web de l'ISRA :

[www.israsociety.com/meetings.html](http://www.israsociety.com/meetings.html)



Pour de l'information sur le colloque *Intervenir tôt pour prévenir la violence*, visitez notre site web à [www.excellence-jeunesenfants.ca](http://www.excellence-jeunesenfants.ca). Pour être inscrit sur notre liste d'envoi, allez à la section *Inscrivez-vous*. ♿

## LA PAROLE AUX CITOYENS

La Table des citoyens est constituée de représentants de professionnels de la santé, des services sociaux et de l'éducation qui travaillent pour des organisations impliquées auprès des familles et des jeunes enfants. Y participent également des planificateurs de services et des défenseurs des droits des enfants.

Les membres de cette table sont chargés de réagir aux produits distribués par le Centre d'excellence et de le conseiller sur les stratégies de diffusion. C'est une façon pour les différents publics de faire connaître au Centre les sujets qui les intéressent et les moyens de diffusion qu'ils privilégient. ♿



Le Bulletin est une publication trimestrielle du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Le Centre identifie et synthétise les meilleurs travaux scientifiques portant sur le développement des jeunes enfants. Il diffuse ces connaissances aux planificateurs, aux prestataires de services publics et communautaires, et aux décideurs politiques. Il formule aussi des recommandations sur les services à mettre en place afin de favoriser le développement optimal des jeunes enfants.

Les partenaires du Centre sont Santé Canada, l'Université de Montréal, la Société canadienne de pédiatrie, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, University of British Columbia, l'Institut national de santé publique du Québec, Dalhousie University, IWK Health Center, le Centre de Psycho-Éducation du Québec, Queen's University, le Conseil de la Nation Atikamekw, l'Institut canadien de la santé infantile, Développement des ressources humaines Canada.

Rédactrice en chef : Anne-Marie Mesa  
Collaborateurs : Richard E. Tremblay; Liz Warwick; Anne Maxwell  
Traduction : Pénélope Mallard; Marie-Catherine Chiasson  
Révision : Marie-Josée Désilets  
Mise en pages : Arsenal média inc.  
Impression : Litho Lachance  
Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants  
GRIP-Université de Montréal  
C.P. 6128, Succursale Centre-Ville  
Montréal, (Québec) H3C 3J7  
Téléphone : (514) 343-6111, poste 2541  
Télécopieur : (514) 343-6974  
Courriel : [cedje-ceedc@umontreal.ca](mailto:cedje-ceedc@umontreal.ca)  
Site web : [www.excellence-jeunesenfants.ca](http://www.excellence-jeunesenfants.ca)  
ISSN 1499-6219  
ISSN 1499-6227